

il découvrit 7 ou 8 vaisseaux de ligne François qui lui donnoient chasse, ce qui le força de faire route pour le port. Quand l'*Audacieux* commença à attaquer la *Bretagne*, quelques vaisseaux de la division du commodore Paisley avoient engagé de loin le combat avec une partie de la flotte François. Cette circonstance donne lieu de croire qu'il y aura eu une action générale. On attend à chaque instant des nouvelles ultérieures.

La question de la paix avec la France fut agitée le 30 dans les deux chambres du parlement (a). A celle des pairs, le duc de Bedford ouvrit la séance, en disant qu'il se proposoit de mettre sous les yeux de leurs seigneuries les diverses époques de la guerre dans laquelle on étoit engagé & les différentes faces qu'elle a prises, afin de leur faire appercevoir les vues qui ont porté le gouvernement & la législature à la poursuivre, & prouver l'impossibilité, d'après leur conduite, de déterminer clairement leurs intentions, & leur objet réel, ainsi que le moment où l'on pourra juger qu'ils ont atteint

(a) Un ministre protestant a traité cette question, il y a quelques mois, d'une manière très-satisfaisante; & si son discours a été connu à Londres, il a pu servir avantageusement contre la minorité dans les débats des deux chambres. Le politique, le philosophe, le chrétien y trouvent divers points de direction. C'est M. de la Saussaye, pasteur de l'église Wallone à la Haye, qui fit le 26 Mars ce discours, *Sur les avantages de la guerre, & les avantages de la paix, dans la circonstance présente.* Il a été imprimé à la Haye, chez Gessé.